

LA PUBLICITE EST RECUE... aux Bureaux du Journal... A l'Agence Havas & Paris et à Bordeaux

10 c. le numéro

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 10 c.

Le questionnaire de Wilson

L'ACCORD DES ALLIES L'EMOI DES EMPIRES CENTRAUX

Une conférence des alliés a été tenue à Paris

Londres, 10 octobre. — MM. Lloyd George, Bonar Law, lord Robert Cecil, accompagnés du chef d'état-major impérial, sont rentrés à Londres vers 10 heures.

Une importante conférence à Berlin

Berlin, 10 octobre. — L'opinion allemande a éprouvé un véritable soulagement en apprenant que le président Wilson n'avait pas opposé à la résolution des puissances alliées une fin de non-recevoir.

Le kaiser va convoquer tous les souverains allemands

Amsterdam, 10 octobre. — Dès que la réponse du chancelier Wilson sera parvenue à l'empereur, immédiatement après il le recu et l'annonce que l'empereur convoquera probablement sous peu une conférence de tous les souverains allemands.

L'Allemagne appréhende de rester seule dans la lutte

Amsterdam, 10 octobre. — La « Gazette de Hollande » a publié un article où l'Allemagne est représentée comme étant seule dans la lutte.

Les conservateurs du Reichstag veulent discuter la réponse Wilson

Berlin, 10 octobre. — La fraction conservatrice du Reichstag a demandé au président de convoquer immédiatement l'assemblée pour discuter la réponse du président Wilson.

Le mot d'ordre de la presse allemande

Berlin, 10 octobre. — Les premiers commentaires des journaux allemands sur la réponse du président Wilson semblent indiquer la possibilité de conversations ultérieures pour arriver à la paix.

Le journal allemand demande au gouvernement de ne pas se laisser aller à des déclarations précises et affirmatives qui ne seraient que des réponses à la première question.

Une déclaration des radicaux-socialistes

Paris, 10 octobre. — Le groupe radical-socialiste de la Chambre a ratifié à l'unanimité la déclaration suivante:

« L'importance de la décision à prendre maintenant est si grande qu'il ne peut être question de toutes les autorités qualifiées. Quelle qu'elle soit, le peuple allemand doit être certain qu'il n'est pas en train de se laisser aller à des déclarations précises et affirmatives qui ne seraient que des réponses à la première question. »

Une déclaration du président Wilson en faveur de l'emprunt

Washington, 10 octobre. — Le président Wilson a déclaré que l'emprunt de quatre milliards de dollars est un acte de guerre en opposition avec les idées du peuple américain.

Le monde entier est actuellement comblé de confiance par la fermeté avec laquelle le président Wilson a répondu à la réponse de nos chefs militaires.

« On ne pouvait pas espérer davantage. Des deux côtés on a gardé un ton objectif et correct qui a permis de passer des discussions oratoires aux négociations concrètes. »

Après les clamours sauvages de la presse ennemie, sévères de la réponse, il paraît comme une réponse amicale, fait approuver.

« On ne pouvait pas espérer davantage. Des deux côtés on a gardé un ton objectif et correct qui a permis de passer des discussions oratoires aux négociations concrètes. »

Après les clamours sauvages de la presse ennemie, sévères de la réponse, il paraît comme une réponse amicale, fait approuver.

« On ne pouvait pas espérer davantage. Des deux côtés on a gardé un ton objectif et correct qui a permis de passer des discussions oratoires aux négociations concrètes. »

Après les clamours sauvages de la presse ennemie, sévères de la réponse, il paraît comme une réponse amicale, fait approuver.

« On ne pouvait pas espérer davantage. Des deux côtés on a gardé un ton objectif et correct qui a permis de passer des discussions oratoires aux négociations concrètes. »

LA RETRAITE ALLEMANDE SE PRÉCIPITE

Le front ennemi ébranlé à Chemin des Dames et sur l'Aisne

L'AVANCE BRITANNIQUE CONTINUE

Paris, 10 octobre. — Pour la journée d'hier, 10 octobre, nous avons encore à enregistrer que nos beaux succès qu'on avait pu considérer comme le résultat de la retraite générale de l'ennemi sur la ligne Lille-Vieux-Condé-Avesnes-Mézères; et ce ne sera là qu'un premier aperçu.

Maintenant revenons aux réalités de l'heure présente. A l'est et au sud-est de Lens, les troupes britanniques ont progressivement envahi les villages et les champs de Dunal, qui ont été largement débordés au sud par la prise de Cambrai.

A l'ouest de SOLESMES, nous avons atteint la ligne générale de la SELLE, depuis SAINT-SOULET jusqu'aux environs de SOLESMES, et nous avons pris LE CATEAU.

A l'ouest du CANAL DE L'ESCAUT, nous avons pris ESTRUN. Dans les villes et dans les villages voisins, au cours de notre avance de ce jour, nous avons trouvé de nombreux vivres, dont deux mille cinq cents, dans CARRY.

BRITANNIQUE. — Du 10 octobre (soir).

Ce matin, à l'aube, notre avance s'est poursuivie sur tout le front de bataille. Partout nous avons réalisé des progrès rapides en dépit des efforts tentés par les arrière-gardes ennemies pour contenir notre avance.

Nos troupes s'approchent des grands bois situés à l'est de BOHAIN. Elles ont pénétré dans VAUX-ANDIGNY. Au nord de cette localité, nous avons atteint la ligne générale de la SELLE, depuis SAINT-SOULET jusqu'aux environs de SOLESMES, et nous avons pris LE CATEAU.

A l'ouest de SOLESMES, nous avons enlevé AVEVESNES, RIEUX et TRUN-SAINTE-HELENE. A l'ouest du CANAL DE L'ESCAUT, nous avons pris ESTRUN.

Dans les villes et dans les villages voisins, au cours de notre avance de ce jour, nous avons trouvé de nombreux vivres, dont deux mille cinq cents, dans CARRY.

BRITANNIQUE. — Du 11 octobre (après-midi).

Hier soir, des troupes américaines ont achevé la prise de VAUX-D'ANDIGNY et de SAINT-SOULET. Des troupes britanniques ont traversé LA SELLE, au NORD DU CATEAU, dans la partie est duquel on se bat encore.

Des troupes britanniques, nous avons atteint les abords de SAINT-VAAST et de SAINT-AUBERT. Au NORD DE CAMBRAI, nous avons fait quelques prisonniers, hier soir, dans le village de HEEM-LENGLET.

Nos troupes ont avancé progressivement au NORD DE LA SCARPE, en direction d'IZEL-LES-QUEBRIN, ainsi qu'à l'est de BALLAUMAINES et le long de la rive nord du canal de la HAUTE-DEULE, à l'est de LENS.

Izel-les-Quebrin, sur lequel marchent les Britanniques, est à 5 kilomètres seulement à l'ouest de Douai.

FRANÇAIS. — Du 10 octobre (23 heures).

A l'EST DE SAINT-QUENTIN, nos troupes, maintenant étroitement le contact, ont continué à poursuivre l'ennemi, dont les arrière-gardes opposent une résistance sérieuse.

Nous avons REALISÉ UNE AVANCE DE SIX KILOMÈTRES EN CERTAINS POINTS et porté nos lignes à l'EST DE SEBONOURS, aux abords de BERNAVILLE, à l'EST DE MONTIGNY-SUR-ARRONAIS, et BERNOT.

Entre LALETTE et l'AISNE, la pression exercée par nos troupes et par les unités italiennes, opérant en collaboration étroite de part et d'autre du CHEMIN DES DAMES, ont contraint les Allemands à se replier au delà du CANAL DE l'OISE.

Dans la journée, malgré un feu violent de mitrailleuses, nous nous sommes emparés de BEAUNE-ET-CHIVY, VERNEUIL, COURTONNE, ainsi que de BOURG et COMIN.

En même temps, nous avons franchi l'AISNE à l'est d'GUILLY, ont refoulé l'ennemi en direction du nord et occupé ZAIGMAN, BEAURIVEUX.

Plus à l'est, nous avons prononcé une vive attaque au nord de BERRY-AUBAC et gagné du terrain en faisant des prisonniers.

REVUE DE LA PRESSE

LA GUERRE DE PIRATES

Il y aurait 500 victimes

Londres, 10 octobre. — Le paquebot « Laniester », de la ligne postale britannique, a été torpillé.

Le paquebot « Laniester », de la ligne postale britannique, a été torpillé. On croit que 200 survivants seulement se sont réfugiés sur des radeaux, ou ils ont été emportés par des chaloupes de la flotte britannique.

On apprend en dernière heure que 15 chaloupes ont disparu à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

COMMUNIQUE OFFICIELS

BRITANNIQUE. — Du 10 octobre (soir).

Ce matin, à l'aube, notre avance s'est poursuivie sur tout le front de bataille. Partout nous avons réalisé des progrès rapides en dépit des efforts tentés par les arrière-gardes ennemies pour contenir notre avance.

Nos troupes s'approchent des grands bois situés à l'est de BOHAIN. Elles ont pénétré dans VAUX-ANDIGNY. Au nord de cette localité, nous avons atteint la ligne générale de la SELLE, depuis SAINT-SOULET jusqu'aux environs de SOLESMES, et nous avons pris LE CATEAU.

A l'ouest de SOLESMES, nous avons enlevé AVEVESNES, RIEUX et TRUN-SAINTE-HELENE. A l'ouest du CANAL DE L'ESCAUT, nous avons pris ESTRUN.

Dans les villes et dans les villages voisins, au cours de notre avance de ce jour, nous avons trouvé de nombreux vivres, dont deux mille cinq cents, dans CARRY.

BRITANNIQUE. — Du 11 octobre (après-midi).

Hier soir, des troupes américaines ont achevé la prise de VAUX-D'ANDIGNY et de SAINT-SOULET. Des troupes britanniques ont traversé LA SELLE, au NORD DU CATEAU, dans la partie est duquel on se bat encore.

Des troupes britanniques, nous avons atteint les abords de SAINT-VAAST et de SAINT-AUBERT. Au NORD DE CAMBRAI, nous avons fait quelques prisonniers, hier soir, dans le village de HEEM-LENGLET.

Nos troupes ont avancé progressivement au NORD DE LA SCARPE, en direction d'IZEL-LES-QUEBRIN, ainsi qu'à l'est de BALLAUMAINES et le long de la rive nord du canal de la HAUTE-DEULE, à l'est de LENS.

Izel-les-Quebrin, sur lequel marchent les Britanniques, est à 5 kilomètres seulement à l'ouest de Douai.

FRANÇAIS. — Du 10 octobre (23 heures).

A l'EST DE SAINT-QUENTIN, nos troupes, maintenant étroitement le contact, ont continué à poursuivre l'ennemi, dont les arrière-gardes opposent une résistance sérieuse.

Nous avons REALISÉ UNE AVANCE DE SIX KILOMÈTRES EN CERTAINS POINTS et porté nos lignes à l'EST DE SEBONOURS, aux abords de BERNAVILLE, à l'EST DE MONTIGNY-SUR-ARRONAIS, et BERNOT.

Entre LALETTE et l'AISNE, la pression exercée par nos troupes et par les unités italiennes, opérant en collaboration étroite de part et d'autre du CHEMIN DES DAMES, ont contraint les Allemands à se replier au delà du CANAL DE l'OISE.

Dans la journée, malgré un feu violent de mitrailleuses, nous nous sommes emparés de BEAUNE-ET-CHIVY, VERNEUIL, COURTONNE, ainsi que de BOURG et COMIN.

En même temps, nous avons franchi l'AISNE à l'est d'GUILLY, ont refoulé l'ennemi en direction du nord et occupé ZAIGMAN, BEAURIVEUX.

Plus à l'est, nous avons prononcé une vive attaque au nord de BERRY-AUBAC et gagné du terrain en faisant des prisonniers.

En CHAMPAGNE, l'ennemi épuisé par les combats qui se sont déroulés sans interruption depuis le début de la campagne, a commencé à battre en retraite dans la direction de l'Aisne.

Notre infanterie houloulant les arrière-gardes ennemies qui essaient d'envoyer notre avance a dépassé les villages de LIRY, MONTMOS, CHALLENGE et atteint les abords de MONT-SAINTE-MARIE et de SAINT-MOREL.

Plus à droite, nous avons franchi l'AISNE en face de TORMES, dont nous sommes maîtres. Nous avons occupé la station du GRAND-PRE. Nous avons fait de nombreux prisonniers.

FRANÇAIS. — Du 11 octobre (14 heures).

Au cours de la nuit, nos troupes ont partout maintenu le contact avec l'ennemi, dont le mouvement de repli a continué en différents points du front.

LA GUERRE DE PIRATES

Il y aurait 500 victimes

Londres, 10 octobre. — Le paquebot « Laniester », de la ligne postale britannique, a été torpillé. On croit que 200 survivants seulement se sont réfugiés sur des radeaux, ou ils ont été emportés par des chaloupes de la flotte britannique.

On apprend en dernière heure que 15 chaloupes ont disparu à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

LA GUERRE DE PIRATES

Il y aurait 500 victimes

Londres, 10 octobre. — Le paquebot « Laniester », de la ligne postale britannique, a été torpillé. On croit que 200 survivants seulement se sont réfugiés sur des radeaux, ou ils ont été emportés par des chaloupes de la flotte britannique.

On apprend en dernière heure que 15 chaloupes ont disparu à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

Le capitaine a disparu, et les survivants ont été emportés à Holyhead, mais que 200 personnes ont été sauvées.

LA MORT DES MARIS

Par René MOROT

PREMIERE PARTIE

PREMIER EPISODE

L'Épingle empoisonnée

CHAPITRE PREMIER

Et M. Alexandre, ayant avec soin racorcés les récepteurs, sortit de la cabine, et se tint un instant à l'extérieur.

« Tu n'as rien vu ? » dit-il à son fils, qui se tenait à l'entrée de la cabine.

« Non, père, rien. »

LE FRONT ITALIEN

Le front italien, 10 octobre.

Le front italien, 10 octobre. — Le général Diaz a déclaré que l'ennemi a été contraint de se replier sur la ligne de l'Aisne.

Le front italien, 10 octobre. — Le général Diaz a déclaré que l'ennemi a été contraint de se replier sur la ligne de l'Aisne.

Le front italien, 10 octobre. — Le général Diaz a déclaré que l'ennemi a été contraint de se replier sur la ligne de l'Aisne.

Le front italien, 10 octobre. — Le général Diaz a déclaré que l'ennemi a été contraint de se replier sur la ligne de l'Aisne.

Le front italien, 10 octobre. — Le général Diaz a déclaré que l'ennemi a été contraint de se replier sur la ligne de l'Aisne.

Le front italien, 10 octobre. — Le général Diaz a déclaré que l'ennemi a été contraint de se replier sur la ligne de l'Aisne.

Le front italien, 10 octobre. — Le général Diaz a déclaré que l'ennemi a été contraint de se replier sur la ligne de l'Aisne.

LE FRONT BRITANNIQUE

Le front britannique, 10 octobre.

Le front britannique, 10 octobre. — Les troupes britanniques ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front britannique, 10 octobre. — Les troupes britanniques ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front britannique, 10 octobre. — Les troupes britanniques ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front britannique, 10 octobre. — Les troupes britanniques ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front britannique, 10 octobre. — Les troupes britanniques ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front britannique, 10 octobre. — Les troupes britanniques ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front britannique, 10 octobre. — Les troupes britanniques ont avancé de six kilomètres en certains points.

LE FRONT FRANÇAIS

Le front français, 10 octobre.

Le front français, 10 octobre. — Les troupes françaises ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front français, 10 octobre. — Les troupes françaises ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front français, 10 octobre. — Les troupes françaises ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front français, 10 octobre. — Les troupes françaises ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front français, 10 octobre. — Les troupes françaises ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front français, 10 octobre. — Les troupes françaises ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front français, 10 octobre. — Les troupes françaises ont avancé de six kilomètres en certains points.

LE FRONT AMÉRICAIN

Le front américain, 10 octobre.

Le front américain, 10 octobre. — Les troupes américaines ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front américain, 10 octobre. — Les troupes américaines ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front américain, 10 octobre. — Les troupes américaines ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front américain, 10 octobre. — Les troupes américaines ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front américain, 10 octobre. — Les troupes américaines ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front américain, 10 octobre. — Les troupes américaines ont avancé de six kilomètres en certains points.

Le front américain, 10

